

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. DUMONT. SC.

SOMMAIRE

ANGE PITOU, par ALEXANDRE DUMAS.
LA FAMILLE ALAIN, par ALPHONSE KARR.
LA FAMILLE KEGG, par HILDEBRAND.



Il s'assit tremblant, pâle, glacé, avec ce corps maigre. — Page 348, col. 1.

ANGE PITOU

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LXIX

LE MIEL ET L'ABSINTHE.

Catherine s'était arrangée de façon à être seule avec Pitou, malgré la présence de sa mère.

La bonne madame Billot avait trouvé quelques complaisantes compagnes qui suivirent son cheval

(1) Tous droits réservés.

en soutenant la conversation, et Catherine, qui avait abandonné sa monture à l'une d'entre elles, revint à pied par les bois avec Pitou, qui s'était dérobé à ses triomphes.

Ces sortes d'arrangements n'étonnent personne à la campagne, où tous les secrets perdent de leur importance à cause de l'indulgence qu'on s'accorde mutuellement.

On trouva naturel que Pitou eût à causer avec madame et mademoiselle Billot; peut-être même ne s'en aperçut-on pas.

Ce jour-là chacun avait son intérêt au silence et à l'épaisseur des ombres. Tout ce qui est gloire et bonheur s'abrite sous les chênes séculaires dans les pays de forêts.

— Me voici, mademoiselle Catherine, dit Pitou, quand ils furent isolés.

— Pourquoi avez-vous si longtemps disparu de la ferme? dit Catherine; c'est mal, monsieur Pitou.

— Mais, mademoiselle, répliqua Pitou étonné, vous savez bien...

— Je ne sais rien... C'est mal.

Pitou pinça ses lèvres, il lui répugnait de voir venir Catherine.

Elle s'en aperçut. D'ailleurs, le regard de Pitou était d'ordinaire droit et loyal; il biaisait.

— Tenez, dit-elle, monsieur Pitou, j'ai autre chose à vous dire.

— Ah! fit-il.